

Chapitre 5

Epreuves de foi

Peut-être que beaucoup d'entre nous ont eu des moments où nous pensions personnellement que Dieu ne se soucie pas de nous, mais cela est une erreur. Ses promesses semblent avoir pris du temps que nous commençons à reposer notre espoir sur autre chose.

Les descendants de Jacob se sentaient parfois dans de telle situation. Ils avaient quitté Canaan, le pays que Dieu avait promis de donner à leurs ancêtres, pour s'installer en Égypte, à un moment où rester sur place aurait pu signifier la mort par la faim. La position importante de Joseph et sa venue à leur secours avaient semblé miraculeuses, mais maintenant de nombreuses années s'étaient écoulées, Joseph était mort et son influence avait disparue. Ils étaient toujours en Égypte et, pire encore, ils étaient maltraités en tant qu'esclaves au lieu d'être libres de retourner dans leur pays d'origine. Il n'est pas surprenant qu'ils aient murmuré, mais qu'en est-il des promesses faites par Dieu de faire d'eux une nation grande et bénie, basée sur le lointain Canaan? Encore une fois, ils ont dû apprendre à attendre le moment parfait de Dieu, comme nous devons tous le faire.

Attendre le bon temps de Dieu

Aujourd'hui, des personnes déplacées ou victimes de la traite dans différentes parties du monde partagent le même type de misère que celui des esclaves hébreux captifs. L'histoire de leur libération éventuelle peut inspirer de l'espoir pour d'autres victimes. Le deuxième livre de la Bible s'appelle Exodes car il raconte l'histoire du départ final d'Israël d'Égypte. Après tout, Dieu n'avait pas oublié ses promesses de les bénir. Leur histoire miraculeuse doit encourager les autres personnes opprimées à ne pas perdre confiance en Lui.

Nous avons déjà vu dans l'histoire de la vie d'Abraham les difficultés qui l'ont suivi lorsqu'il a cessé de faire confiance aux promesses de Dieu et a essayé de faire avancer les choses tout seul. Toute la nation d'Israël était sur le point d'apprendre la leçon d'Abraham, car apprendre à attendre Dieu est l'expérience récurrente de tous ceux qui continuent de croire en sa sollicitude.

Sauver de l'esclavage

Finalement, les prières de supplication et les gémissements des esclaves hébreux ont été entendues par Dieu et Il leur envoya un homme nommé Moïse. Il deviendrait un grand dirigeant, mais il nous est présenté comme un enfant qui allait être tué. Il était le bébé d'une femme hébraïque et était soigneusement caché dans un panier qui sera découvert et élevé par la fille de Pharaon. Aux apparences, il est devenu un Égyptien de la famille royale mais a grandi en respectant ses origines ethniques, allant même jusqu'à tuer un Égyptien qui battait un esclave hébreu. Pour échapper à d'autres problèmes, il a fui le pays. Il était en exil pendant 40 ans avant que Dieu ne lui parle clairement - une autre leçon de patience - et ce qu'il a entendu a été une énorme surprise.

Il a été dit à Moïse et à son frère Aaron d'aller ensemble et de demander à Pharaon, souverain d'Égypte, de libérer tous les esclaves hébreux. Quelle description de travail! Naturellement, Pharaon a immédiatement refusé de laisser partir les Israélites. Au contraire, il fit travailler les esclaves encore plus durement, augmentant ainsi leur misère. Pourtant, tous comptaient sur l'amour et le pouvoir de Dieu pour libérer son peuple. Neuf plaies troublèrent les Égyptiens mais épargnèrent les Hébreux. Bien que les uns ont naturellement suivi les autres, leur périodicité et leur impact croissant était miraculeusement sous le contrôle de Dieu. Le professeur Sir Colin Humphrey, scientifique distingué, explique sans aucun doute la séquence naturelle des dix plaies au sujet de leur orchestration par Dieu au nom de son peuple.

Les dix plaies

Dans l'obéissance à l'instruction de Dieu, la première plaie s'est produite lorsque le bâton de Aaron a été élevé sur le Nil. L'eau a été instantanément polluée par un afflux de terre rouge sang ou d'écume d'algues rouges, tuant le poisson et provoquant la fuite de centaines de grenouilles. Ils ont même envahi les chambres et les lits égyptiens avant de mourir, et les tas de leurs corps en décomposition ont attiré des fléaux de mouches. Ils étaient susceptibles de porter des infections qui ensuite affectaient les animaux et les humains. Après ces cinq plaies, il y en eut trois autres: un violent orage de grêle, un énorme essaim de sauterelles et peut-être une forte tempête de poussière produisant une épaisse obscurité. Les neuf fléaux ont touché les Égyptiens mais le peuple de Dieu était épargné. Bien que Pharaon ait failli céder à plusieurs reprises, il s'est encore durci le cœur entre deux épidémies, refusant fermement de laisser les Israélites partir jusqu'à ce qu'ils soient frappés par le dernier et le pire fléau.

Avant d'envoyer cette dixième affliction, le Seigneur avait demandé à toutes les familles hébraïques de sacrifier un agneau sans tache et de mettre une partie de son sang sur le linteau de leur porte. Ensuite, en toute sécurité à l'intérieur, ils devaient manger un repas chaud à base d'agneau rôti et tous prêts pour le voyage. Cette nuit-là, le Seigneur verrait les taches de sang et traverserait leurs maisons, mais les fils aînés des familles égyptiennes mourraient tous dans leurs maisons banalisées. Le nom de «Pâque» est encore utilisé par les Juifs pour le souvenir annuel de cette nuit extraordinaire et de l'exode qui a suivi. Pharaon fit appeler Moïse et Aaron dans la nuit et leur ordonna de faire sortir toute la compagnie des Hébreux d'Égypte.

Les événements de la Pâque sont une image de la mort sacrificielle de Christ pour réaliser notre salut. Il convient de lire dans les premiers chapitres d'Exode tout le drame de la libération des esclaves hébreux, menée par Moïse et Aaron. Certaines parties de l'histoire sont troublantes, car il est difficile pour nous de penser à tel niveau de souffrances tant que nous ne voyons pas que cela relatant comment Dieu peut libérer son peuple de l'esclavage et faire face aux oppresseurs cruels et impies. Il ne tolérera pas le mal pour toujours. Alors même que les esclaves s'échappaient, l'armée de Pharaon les poursuivit jusqu'à la mer Rouge, dans l'intention de les ramener en Égypte. Au lieu de cela, les eaux se sont retirées (comme elles le faisaient avant un tsunami), permettant aux Hébreux de traverser sur des terres relativement sèches avant que la vague submerge tous les Égyptiens à la poursuite.

De la reconnaissance aux murmures

Les esclaves émerveillés continuèrent leur chemin, conduits par Moïse et Aaron. Moïse avait vécu dans le désert, mais comptait sur Dieu pour diriger sa route. Dieu les conduisait par un nuage qui se déplaçait devant eux le jour et une colonne de feu la nuit. Ils se déplacèrent alors que le nuage et le feu se déplaçaient et s'arrêtaient quand ils restaient immobiles. D'étape en étape, ils traversèrent lentement le désert. Leurs provisions s'épuisèrent, mais Dieu livra tous les jours une étrange nourriture sucrée appelée manne, fraîche et très basique, et les conduisit à des sources d'eau. Cependant, quelques semaines seulement après avoir quitté l'Égypte, les gens ont commencé à se plaindre. Le mécontentement visait Moïse mais était en réalité une rébellion contre Dieu. Ils ont oublié le travail des esclaves, la cruauté, les miracles de la synchronisation qui avaient conduit à leur fuite et la façon dont Dieu les guidait et pourvoyait à leur besoin encore. Ils ont dit préféré retourner en Égypte pour avoir un meilleur régime alimentaire.

Le murmure peut être contagieux et se répandre dans toute la communauté. Leur ingratitude sans fin avait blessé Moïse, qui faisait de son mieux pour obéir à Dieu et les guider dans un voyage qui était aussi très difficile pour lui. Le mécontentement du peuple finit par se résumer en menaces de le tuer, tous les soins qu'il donnait à ses patients étaient ignorés.

A propos de la manière dont Dieu prend soin

L'émotion de l'exode était terminée et la vie n'avait plus de modèle ordonné, aussi dur qu'il fût auparavant. Dans nos propres vies, les choses peuvent parfois changer du jour au lendemain et la voie à suivre n'est plus aussi claire qu'elle l'était. Même après avoir connu une bonne vie, nous pouvons aussi vivre une expérience malheureuse, de doute et de sécheresse. Le Psaume 23 nous rappelle qu'après avoir profité des verts pâturages, nous pouvons arriver dans de sombres vallées. Mais le psalmiste nous assure que nous ne sommes jamais seuls, car la présence et le réconfort de Dieu nous aideront à nous en sortir. Nous ne sommes pas dans l'obscurité pour toujours si notre confiance est en lui. Il est trop facile de râler quand la voie est difficile, en oubliant que les bons moments passés ne nous étaient pas de droit, mais le don de Dieu.

La souffrance humaine amène beaucoup de gens aujourd'hui à douter que Dieu se soucie - ou qu'Il existe du tout. Il n'y a pas de réponse facile au cri: "Pourquoi, s'il y a un Dieu tout-puissant, tolère-t-il tant de souffrances?" Cette question ouvre parfois la voie à la recherche de Dieu, tandis que ceux qui Le connaissent apprennent progressivement à le garder en confiance. En dépit de la détresse naturelle, on peut constater par la suite qu'il les a soutenus jusqu'au bout.

Blâmer Dieu pour la souffrance humaine

La plupart des gens dans les pays développés ne connaissent jamais la gravité des souffrances qui font souvent partie du quotidien de nombreux autres ailleurs. Ceux qui sont mieux lotis peuvent ne jamais cesser de penser ou de remercier. Quand des ennuis viennent ils blâment trop facilement quelqu'un d'autre, du médecin qui a raté un diagnostic au Dieu qui aurait pu mieux arranger les choses.

Il faut admettre qu'à l'échelle mondiale, de nombreuses souffrances suivent toujours la négligence des besoins du plus grand nombre par une minorité. On pourrait citer les conflits armés qui tuent ou blessent des civils aussi bien souvent que ceux dans une première ligne de bataille. La destruction

généralisée des forêts tropicales peut créer la richesse pour certains, mais la sécheresse, le désert et même la mort pour d'autres. Beaucoup de chagrins, nationaux et même internationaux sont d'origine humaine. Plus près de chez nous, nous pouvons nous blesser et déprimer les autres en grommelant constamment sur de petits problèmes.

L'échec de lier la cause et l'effet

Il est connu du monde médical que certains troubles graves de la santé sont susceptibles de s'auto-induire, souvent (mais pas toujours) à la suite d'un style de vie malsain. Je me souviens d'une démonstration d'autopsie en Ouganda lorsque les plaques de cholestérol étendues dans les grandes artères d'un touriste Américain étaient en contraste frappant avec la paroi lisse de l'aorte d'un Ougandais d'âge similaire. Leur alimentation antérieure et leur niveau d'activité stressante avait été très différent et probablement le niveau de leur tension artérielle aussi. L'un était mort dans le campement d'une crise cardiaque et l'autre d'un trouble du sang, la drépanocytose.

Dans les cas extrêmes, les personnes obèses ou fragiles des poumons se sont vu refuser la chirurgie jusqu'à ce qu'ils perdent du poids ou arrêtent de fumer. Nous ne devons pas blâmer Dieu quand nous devons nous blâmer. Pourtant, derrière l'alimentation compulsive ou la consommation de tabac, peut se trouver le problème le plus profond d'une vie malheureuse.

Bien sûr, des questions douloureuses demeurent. Pourquoi un jeune enfant bien-aimé a été tué dans un accident de la route, ou pourquoi la mère d'une grande famille développe une maladie neurologique qui l'empêche de prendre soin d'eux tous ? Il n'y a pas de réponses faciles, mais nous pouvons être sûrs que l'amour de Dieu est toujours là pour donner des repères et de la force à ceux qui se tournent vers lui. ⁵Nous ne pourrons jamais dire que Dieu ne se soucie pas de nous quand nous nous rappelons que par la mort, son Fils a pris sur Lui-même le fardeau de nos maladies et de nos peines ainsi que nos péchés. ⁶

Maladie spirituelle non reconnue

Peu diagnostiquée, mais également répandue, le malaise spirituel est vécu dans les sociétés modernes comme dans les sociétés anciennes. Ceci était à l'origine du problème des Hébreux - ils ne vivaient pas selon les instructions du Créateur dans la relation de confiance et d'amour avec lui pour laquelle Il les avait créés. Aujourd'hui, comme avec eux, cette maladie de l'âme peut

présenter des symptômes émotionnels ou physiques. Une personne ayant une compréhension approfondie peut être en mesure d'identifier le problème de base et de montrer la voie vers le pardon et la santé.

Un médecin junior avec ce don de perspicacité a pu aider deux de ses patientes en recueillant un historique détaillé. Il a ensuite noté la coïncidence pour chacune d'elles que le début des symptômes coïncidait avec la date d'un avortement précédent. L'une avait souffert des années de dépression avant de tenter de se suicider et l'autre souffrait de douleurs articulaires chroniques mais, en réponse à une question sensible, chacune croyait que l'avortement avait été le début de ses troubles. Chaque femme avait besoin de connaître la libération de son fardeau de culpabilité. Malheureusement, le roulement rapide de l'hôpital a fait en sorte qu'elles ont été perdues de vue par ce médecin très occupé. Peut-être que l'expérience de sa compréhension les avait aidés à reconnaître et à s'exprimer et avaient donc été guéries. De plus, elles avaient besoin de connaître le pardon et la guérison complète de leurs blessures intérieures.

Tout comme mettre un plâtre collant sur une plaie profonde est susceptible de la cacher mais pas de la guérir, de même essayer de contrôler les symptômes par des prescriptions répétées peut masquer la nature plus profonde d'un problème. Quelqu'un que je connais a emmené sa mère voir un spécialiste au sujet d'une nouvelle apparition de maux de dos. En plus de l'examiner pour d'autres causes, le sage médecin lui a demandé si elle avait récemment eu des problèmes personnels. En fait, elle n'avait perdu son mari que quelques semaines auparavant et portait de nouveaux fardeaux. Le corps, l'âme et l'esprit sont si étroitement liés que lorsque l'un souffre, tous souffrent. C'est vraiment bien lorsque les médecins sont capables de reconnaître cela et de pratiquer ce qu'on a appelé la « médecine holistique ».

Trouver la force de continuer

Plus tard dans leur voyage, les Hébreux se repentaient et se retournaient vers Dieu, même s'ils avaient toujours tendance à revenir à leurs propres voies volontaires encore et encore lorsque les choses devenaient difficiles. Sans négliger la cause profonde d'un problème, nous sommes également invités à continuer de faire confiance à Dieu. Cela ne disparaîtra peut-être pas, mais il nous aidera à le supporter.

Le mari d'une femme que je connais, a une maladie neurologique dégénérative et son état mental se détériore lentement. Il est incapable de

faire grand-chose pour lui-même et ne peut plus parler, bien qu'il ne soit pas manifestement mécontent. Sa femme m'a raconté comment parfois elle s'assoit et pleure, mais elle a ajouté : «Par-delà tout cela, je peux sentir l'amour de Dieu plus proche que jamais». Elle trouve souvent cet amour canalisé par la gentillesse des autres qui les soutiennent dans leur souffrance.

Les hébreux errants auraient trouvé moins de soucis s'ils avaient seulement décidé de continuer à faire confiance au Dieu qui les avait libérés de l'esclavage. Dans Exode 19 et Deutéronome 5, le récit raconte comment, par l'intermédiaire de Moïse, le Seigneur a convoqué toute la société à une réunion publique solennelle au pied du mont Sinäi. Ils ont obéi, mais ont été effrayés par la fumée, le feu et le souffle de la trompette, que Dieu a utilisé pour signifier sa présence. Ils n'ont pas vu Dieu mais ont entendu sa voix annoncer Ses dix premiers commandements. À ce moment-là, ils étaient si effrayés que, même que Dieu avait plus à dire, Il les renvoya dans leurs tentes. Seul Moïse entendrait le reste.

Au lieu de se rappeler que le leadership de Moïse dépendait du fait que Dieu le conduisait, le peuple a perdu courage quand il fut appelé à gravir le Mont Sinäi. Ils n'avaient aucune idée du moment où il reviendrait. À leur insu, Moïse était allé rencontrer Dieu et entendre plus parler de ses règles sur la vie. N'ayant pas encore appris la patience, ils ont décidé de chercher un autre leader. De gros ennuis allaient suivre cette décision.

Pour une réflexion plus approfondie

- Apprenez-vous que la maladie peut avoir d'autres causes que celles qui sont évidentes?
- Est-il plus facile de se plaindre que de se souvenir des bonnes choses et d'en être reconnaissant?
- Quelles leçons pouvons-nous tirer des histoires de l'Ancien Testament auxquelles nous avons pensé?

Autres ressources

- Tournier P. Corinthiens Crowborough: Highland Books, 1986

Références

1. Humphreys C J. The miracles of Exodus. Londres: Harper Colins UK, 1974
2. 1 Pierre 1: 18-19

3. 1 Corinthiens 5:7b
4. Nombres 11: 4-6
5. 2 Corinthiens 12:7-10
6. Ésaïe 53:4-5